

27.09.2012, 00:01 - Cyclisme

Actualisé le 26.09.12, 23:41

Les épreuves s'enchaînent

CENTRE MONDIAL



Les organisateurs. De gauche à droite: Roger Beney, président du CO, Michel Vaucher, président de l'organisation, Daniel Gisiger, directeur de course, et Dominique Page, responsable. CLERC

Dès ce dimanche et jusqu'au 7 octobre, Aigle accueillera trois compétitions d'importance, avec plus de 300 mordus attendus.

Amateurs de deux roues, sportifs et autres curieux, c'est à Aigle qu'il faudra se rendre ce dimanche et durant toute la semaine prochaine. Pour la première fois, trois compétitions cyclistes se dérouleront en effet au CMC. Tout débutera dimanche avec les championnats suisses de Madison, également appelés course à l'américaine (voir encadré). Président de l'organisation et ancien professionnel, Michel Vaucher explique. *"Les meilleurs suisses se disputeront la victoire. Même si les cyclistes s'attaqueront à 50 kilomètres, soit 250 tours de piste et qu'une course n'est jamais terminée tant que la ligne d'arrivée n'est pas franchie, une paire, à savoir celle composée de Tristan Marguet, lequel revient plus motivé que jamais après sa suspension pour les raisons que l'on sait, et Marco Marvulli, est déjà annoncée favorite."*

Privilégier la formation

Après l'ouverture des hostilités, suivra le morceau de résistance, à savoir la 9e édition des 3 Jours d'Aigle, du jeudi 4 au samedi 6 octobre, une épreuve internationale sur piste qui associe professionnels de la piste et amateurs licenciés, dans son habituel objectif de formation. *"Ces 3 Jours sont un évènement formateur. Ce n'est d'ailleurs pas toujours évident, car nous devons parfois refuser certaines inscriptions, étant donné que les Fédérations veulent envoyer leurs meilleurs éléments. Mais notre but est bien de mélanger élites et U23"* explique Daniel Gisiger, directeur des courses, ancien professionnel et coach national, avant que Michel Vaucher n'ajoute. *"Ces 3 Jours doivent aussi permettre de faire redécouvrir la piste. Nous essayons de remonter la pente. Pour le commun des mortels qui ne connaît pas cette discipline, c'est quelque chose d'assez étonnant. Ces athlètes sont de véritables artistes. Pourquoi n'en parle-t-on pas davantage? Certainement car il y a neuf spécialités officielles sur piste, ce qui peut rendre sa compréhension assez délicate. La route, tout le monde la connaît. C'est le premier arrivé qui gagne."*

Cette manifestation est disputée en première catégorie. Si les Jeux Olympiques sont le niveau le plus élevé, suivi par les Coupes du monde, trois autres catégories, à savoir première, seconde et troisième suivent ensuite. Les 3 Jours d'Aigle sont donc un événement majeur après les Coupes du monde. Au niveau de la participation, on ne s'est toutefois pas bousculé au portillon. *"Cela peut s'expliquer du fait que les JO sont derrière nous. Les fédérations veulent souffler quelque peu. Mais nous avons tout de même une participation acceptable, avec différentes nations et un plateau bien équilibré. Bien malin celui qui pourra donner le nom des cyclistes qui vont terminer sur le podium"* précise encore Daniel Gisiger.

Pas de Coupe du monde pour l'instant

Enfin, cette semaine dédiée au cyclisme se terminera par le cyclocross international du dimanche 7 octobre. *"C'est le final. Cette épreuve est classée C2, à savoir qu'elle se classe juste derrière le Superprestige qui a lieu à l'étranger et les Coupes du monde"* explique le président du CO Roger Beney. Des coupes du monde, justement. Par le passé, trois avaient été organisées autour du CMC. *"Ce n'est toutefois plus à l'ordre du jour. L'organisation a été très lourde. Nous nous sommes essoufflés. A l'heure actuelle, nous ne sommes pas prêts à repartir pour une Coupe du Monde. Ce qui ne veut pas dire pour autant que nous n'en organiserons plus une à l'avenir"* lance Roger Beney.

Dans ce cyclocross international, les meilleurs Suisses seront à la lutte. A l'exception de deux ou trois tout de même, parmi lesquels figurent Tamarcaz et Grand, qui sont justement occupés à une manche de Superprestige en Belgique.

Sachez encore que le parcours de ce cyclocross qui viendra clore cette semaine exceptionnelle de cyclisme reste inchangé, comme le précise Dominique Page, responsable. *"Il est connu et n'est plus à présenter je pense. Il est assez plat mais très technique et physique au vu des nombreuses relances. Le bac à sable, qui a été rallongé à septante mètres, pourrait venir départager les athlètes à la lutte pour les premières places."* Les luttes, justement. Les premières auront lieu dès dimanche.

Le Madison, mode d'emploi

Le nom de cette discipline du cyclisme sur piste vient du fait qu'elle a été pratiquée pour la première fois au Madison Square Garden à New York. La course à l'américaine est spectaculaire, elle demande de l'agilité, de la clairvoyance, de la concentration. Les coureurs sont à quelques centimètres les uns des autres et les passages des relais dans le peloton forment un mouvement harmonieux et multicolore. Deux coureurs, voire trois, forment une équipe. Les coureurs se relaient à chaque fois qu'ils se rejoignent. Le coureur qui est en course roule normalement dans le peloton, l'autre roule doucement, dans la partie supérieure de la piste. Lorsque le peloton ou son coéquipier le rejoint, il prend le relais et à son tour il occupe la place de l'équipe au sein du peloton. Les deux ou trois coureurs portent les mêmes maillots avec un même numéro. Les chiffres sont de couleurs différentes d'un équipier à l'autre, pour pouvoir identifier les coureurs. Les maillots d'une même équipe sont identiques pour que leurs adversaires puissent anticiper le passage du relais et prendre la roue du coureur qui va rentrer en course.

Les tours gagnés ou perdus départagent les équipes et les points obtenus lors des séries de sprints et à l'arrivée départagent les concurrents qui sont dans le même tour. Au début du siècle, jusque dans les années 60, les coureurs restaient 24 heures sur 24 en piste. Un coureur de chaque équipe devait rouler en permanence.

Aujourd'hui, les courses de six jours sont encore très populaires, surtout en Allemagne, mais les coureurs sont en piste uniquement durant la soirée et une partie de la nuit. C

Par GREGORY CASSAZ